



Plus de 100 ans d'expérience, de militantisme et de victoires spectaculaires parmi ces trois héros du SEN. Félicitations!

**RESTEZ
BRANCHÉS**

- <http://bit.ly/SENfacebook>
- <http://bit.ly/SENflickr>
- @Mon_SEN | #SEN2014

**DANS LA
SPHÈRE TWITTER**

@jenijealousy : #Bhangra avec du Tupac + Kanye?? Pardon?!? Encore un super spectacle ce matin à #SEN2014!

@TourignyPierre : Un excellent discours par @GuyCaronNPD pour nous préparer à 2015 #SEN2014

@Allard_stephane : Moments d'émotion à #SEN2014 lors de l'hommage aux géants du SEN Garry Larouche, Heather Brooker et Steve Houston.

@PSAC2015 : C'est bientôt les élections. La tension est forte. La délégation du homard a présenté une campagne féroce. #SEN2014

Gazouillez avec nous en utilisant le #SEN2014!

UNE SEN



Préparer le terrain pour 2015

Hier, Guy Caron, le député néo-démocrate de la circonscription de Rimouski-Neigette – Témiscouata – Les Basques a exposé le plan de son parti pour réparer les dommages causés par les conservateurs à l'économie et aux programmes sociaux canadiens.

Contrairement à ce qu'ils prétendent, les conservateurs laisseront derrière eux un fort taux de chômage persistant, une hausse de l'emploi précaire et moins de débouchés pour les jeunes au pays. L'une des principales préoccupations des habitants de la circonscription de Monsieur Caron et de nombreuses autres régions du pays qui s'efforcent de diversifier l'économie et d'augmenter les possibilités d'emplois sont les modifications apportées au régime d'assurance-emploi en 2012.

« Les bureaux des députés sont inondés de gens qui sont désespérés. La solution qui a été développée par les conservateurs est là pour combler un problème qui est la pénurie de main-d'oeuvre en Alberta et en Saskatchewan, mais qui désavantage les régions qui cherchent à

faire diminuer la proportion d'emploi saisonnier par rapport à l'ensemble de l'économie. »

Monsieur Caron a également souligné les efforts menés par son parti pour contrer le projet de loi C-377 qui vise à imposer des exigences redditionnelles excessives aux syndicats dans le domaine financier, et non pas à améliorer la transparence, comme le prétendent les conservateurs.

« Ce projet de loi est un reflet fidèle de la vision négative que les conservateurs ont sur les relations de travail. Le NPD est certes en faveur de la transparence, mais à condition qu'elle soit appliquée de manière équitable à toutes les parties intéressées et qu'elle ne cause pas de préjudice. »

Le gouvernement Harper ne se contente pas de pousser ce projet de loi. Il existe de nombreux autres plans visant à miner les droits durement acquis des travailleurs lors de négociations collectives, comme les congés de maladie et les régimes de retraite, ainsi que notre capacité à nous syndiquer, à négocier et à faire la grève.

Le NPD promet une vision du Canada qui offre des possibilités à tous les Canadiens, et non pas seulement aux plus nantis. D'ici les prochaines élections, le NPD fera le bilan de son mandat dans les provinces où il a été élu afin de prouver que les responsabilités budgétaires et sociales ne constituent pas des objectifs mutuellement exclusifs.

« Nous n'avons pas à choisir entre la prospérité et la solidarité. C'est un faux choix. Nous pouvons avoir les deux! »

La place de la femme est... à la table!

Plus de la moitié des membres de l'AFPC sont des femmes. C'est pourquoi le caucus des femmes s'est penché sur la façon de leur donner les moyens d'accéder à des rôles de premier plan dans le mouvement syndical.

La législation contre la discrimination au travail a fait beaucoup pour propulser les femmes aux postes de direction, mais il reste encore de nombreux exemples de sous-représentation des femmes parmi les décideurs. Au Canada, il suffit de regarder notre Chambre des communes, où les hommes sont trois fois plus nombreux que les femmes.

Pour remédier à ce problème, certains pays ont intégré des quotas dans leur législation afin de garantir une représentation adéquate des femmes. Depuis 1994, le Costa Rica s'emploie activement à atteindre cet objectif. Ils ont commencé tout d'abord en demandant aux partis politiques d'accroître de façon volontaire le nombre de femmes se présentant aux élections. Puis, en 2002, le pays a adopté une loi exigeant que 40 % des postes électifs soient occupés par des femmes.

Selon une étude de Mark P. Jones, professeur agrégé en science politique à

l'université Rice du Texas, le nombre de femmes membres des gouvernements municipaux du Costa Rica était sans égal parmi tous les autres organes législatifs élus démocratiquement au monde.

Jusqu'à tout récemment, le Costa Rica figurait parmi les quelques pays dirigés par une femme élue démocratiquement.

La législation ne représente que l'un des nombreux outils à la disposition des femmes pour se faire entendre. Lorsque la direction d'une organisation est diversifiée, on peut envisager davantage de points de vue, ce qui favorise la prise de décisions viables et équitables.

Hayley Millington, la représentante nationale de l'équité pour les femmes du SEN, pense que l'entraide entre femmes permettrait d'accomplir de grands progrès.

« Je crois beaucoup au mentorat, explique Mme Millington. Certaines d'entre nous sont de véritables lionnes, mais ne rugissent parfois pas aussi fort que les autres. Lorsqu'on a pour mentor une autre femme, cela renforce notre confiance et on commence à sentir que l'on peut briser ce plafond de verre. »

Trois parcours inspirants

Hier, trois de nos membres les plus dévoués ont été nommés membres à vie du Syndicat des employées et employés nationaux, la plus grande distinction que notre syndicat offre à ses activistes.

Garry Larouche admet que l'année dernière, il a connu plusieurs « dernières » : une réunion syndicale-patronale, une réunion de l'Exécutif national, ce congrès, son dernier déplacement.

« Je sais que je vais manquer une bonne partie de tout ça, et c'est quelque chose que j'ai vraiment apprécié et pour laquelle je me passionne véritablement. »

Ayant participé à sept rondes de négociation, il a passé beaucoup de temps loin de chez lui et de sa famille à parcourir le pays pour représenter les membres du syndicat. Maintenant, il compte bien passer du temps avec sa femme et leurs trois enfants. Il attend également avec impatience la naissance de son premier petit-fils.

Lorsqu'on l'a proclamée membre à vie, notre première présidente ne savait pas quoi dire – peut-être bien pour la première fois, a-t-elle ajouté en blaguant. Heather Brooker nous a raconté que sa première réunion syndicale ne s'était pas très bien passée. On lui avait dit assez abruptement

que si elle n'aimait pas le statu quo, elle devrait peut-être s'impliquer.

« Je pense que la personne ne savait pas à qui elle s'adressait à ce moment-là », lance-t-elle au milieu d'un fou rire général.

Son prix aura une place de choix dans sa nouvelle maison, près d'une autre plaque que les travailleurs mobilisés de Harare au Zimbabwe lui ont remise en gage de ses efforts de lutte pour leurs droits.

On porte également au crédit de la consœur Brooker le petit coup de pouce dont Steve Houston avait besoin pour poser sa candidature et se faire élire à un poste régional.

« Quand je suis devenu membre, je me rappelle m'être dit : pourquoi est-ce que je militerais aux côtés de ces vieux moulins à paroles? Puis, j'en suis devenu un moi-même », a-t-il raconté en riant lors de notre dernière réunion de l'exécutif national. « Après je me suis dit, mais bien sûr, c'est pour ça : c'est parce qu'ils sont vraiment sympas. »

« Tout ce que j'ai appris sur les droits de la personne, je l'ai appris dans ce syndicat », a-t-il déclaré, ému. « Et je vous en suis infiniment reconnaissant. »

DANS LES COULOIRS

À l'approche imminente des élections en 2015, quelles actions concrètes allez-vous entreprendre afin d'assurer que les questions importantes aux travailleuses et travailleurs font partie des priorités du prochain gouvernement?

« L'une des choses dont je compte parler c'est que tous les Canadiens sont concernés, pas seulement les membres du mouvement syndical, et j'entends dénoncer les compressions menées dans la fonction publique ainsi que la manière dont elles touchent de nombreux Canadiens et le service que nous offrons à la population », a déclaré Garry Larouche, Ontario.

« Dire à tout le monde de sortir les conservateurs aux prochaines élections », a déclaré Andy Yung, Colombie-Britannique

« Tout ce que j'ai appris au congrès, je compte le transmettre aux employés. Tout ce que j'ai appris au caucus des femmes sera certainement relayé puisque notre équipe est entièrement composée de femmes », a assuré Jocelyne Bigras, RCN.

« Moi, je pense que c'est important d'inciter les gens à aller voter parce que le niveau de vote est vraiment bas, » déclare Carole Bouchard, Nouveau-Brunswick



À PROPOS DE CE BULLETIN

Ce bulletin de nouvelles vous est présenté grâce au travail acharné de membres fantastiques, tout comme vous. Nous remercions de tout cœur Rudy Depakakibo, Safia Haji-Dayib, Jay Lamothe et Catherine Watrous!

Vous avez des commentaires? Envoyez un courriel à l'adresse : communications@une-sen.org